

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item](#)[\[1550_Tradlatfr_Grou\] 123 De juste gain et loyale promesse](#)

[1550_Tradlatfr_Grou] 123 De juste gain et loyale promesse

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Imitation du sixiesme Baiser de Jan Second, dont le commencement latin est. De meliore nota &c.

Incipit non modernisé De juste gain & loyale promesse

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\] 120 De juste gain et loyale promesse](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\] 121 De juste gain et loyale promesse](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

[\[1568c_TJI_Bon\] 161 De juste gaing et loyalle promesse](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

[\[1556c_TJI_Denise\] 117 De juste gaing et loyale promesse](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb308886887>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 123

FoliotationF4r, F4v, F5r, F5v, F6r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Primot, Carole

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Imitation du sixiesme baizer de Ian Secõd,
dont le commencement Latin est.

De meliore nota &c.

De iuste gain & loyale promesse
Vous me deuez, ô ma seule maistresse!
Douze baisers à mon chois bien assis,
Dont ie n'en ay seulement eu que six.
Et routes fois, comme en nombre parfait
Vous me voulez contant & satisfait,
Disant chacun auoir de son quartier
Baisé six fois, & fait le conté entier.
Ainsi par fraudé en droit mal entendu
M'ostez vn bien iustement pretendu
Et aprenez à chiche deuenir,
A bien promettre & à tresmal tenir,
Et voz faueurs distribuer par conte.
I'en fais pour vous consciencé & ay honte
Du larrecin, qui sans vostré auantage
A voz amys porte si grand dommage.
Car pensez-vous qu'une bouche vermeille
(Bien qu'elle rende heureux l'œil & l'oreille
Par doux parler & vn ris gracieux)
Puisse nourrir vn cueur ambicieux

F iij

D'vn

D'un seul espoir, sans gage & seureté
Du dernier bien qu'amour a merité?
Et s'elle en donne a elle rien plus cher,
Que par baisers de l'amy s'aprocher,
Et respirant atiedir ses grans flammes
Confondre, en un, deux diferentes ames,
Tant que du corps, sans ce pourtant qu'il meure
Chacune sorte & face ailleurs demeure,
Ou elle treuve un nouveau paradis,
Si nos baisers me sont doncq' interditz,
Et d'un captif il vous plaist triumpber,
Qu'atens-ie plus autre peine ou enfer?
Qui me tient plus en ceste prison viue,
Si vostre langua conclud d'estre oysive,
Et oublies ses mouuemens diuers,
Qui eschaufoient les plus gelez hyuers?
Quand ie pourrois fuir la mort si proche,
Si ne voudrois-iz apres vostre reproche
Demourer vif pour ne vous voir blasmer
D'auoir si mal sceu cognoistre & aymen.
Ne laissez doncq' tomber, o cher amy!
Moy en danger, & vous en infamie:
Recompensez ce mal d'un si grand heur,
Non pour mon bien: mais pour vostre grandeur
Qui perdrait trop de son autorité
Si i'auois moins que ie n'ay merité.

Et ne

Et ne pensez que le cas que i'en fais
Soit pour ma debt & baiser douze fois,
Douze est bien peu aupres de l'infiny,
Dont mon desir doit estre difiny
Car quand i'aurois cent mille fois baisé,
Mon cueur encor' n'en seroit apaisé.
Amour est dieu,, & nous fuméz & vmbre
Ne luy sçaurions satisfaire par nombre:
Ce qui m'esmeut est, que vous me semblez
Cognoistre mal les honneurs assemblez
Du ciel en vous, & ce qui vous fait estre
Loing par dessus toute chose terrestre:
Car vous usez de respect & obstinez
Mal conuenans au lieu que vous tenez
Vous proposant ie ne sçay quelz difames
Comme s'estiez au reng des autres femmes
Qui n'ont que peuplé en leur opinion
Ou vous n'auex part ny communion.
Vous departez sous nombre limité
Ce, dont despend vostre sublimité:
Respondez moy, trouuerez vous plaisante
Vne forest beaux arbres produisante
Dont en plain May & saison oportune
On peult conter les fueilles vng à vne?
Vistes vous oncq' en vn pré ou l'eau viue
Semé de fleurs & l'vng & l'autre viue,
Qu'on

Qu'on s'amusast à vouloir contendre
Combien de brins il y a d'herbe tendre.
Et qui feroit sacrifice à Ceres
S'elle donnoit aux terres & gueretz
Precisément certain nombre despiç,
Sans esperer auoir d'elle que pis?
Quand Iupiter la terre seiche arrose,
Ou que le ciel à oragz il dispose,
On ne va point conter la gresle toute,
Ny calculer la pluye goutz à goutte:
Soit bien, soit mal, ce qui nous vient des Dieux
Vient sans mesurç & sans nombrç odieux.
Et ces dons là profusement ietez,
Sont conuenans à hautes maiestez,
Vous doncq', amye en beauté comparée
A l'immortellç & blonde Citherée,
Que n'vsez-vous de liberalité
Apartenant à immortalité
Pourquoy nous sont les graces departies
Dç voz baisers par contes & parties?
Et les tourmens qu'à grand tort nous donnez,
Nous sont sans contç & sans nombrç ordonnez,
C'estoient ceux là, ou par meilleurç ofice
Il vous falloit exercer auarice?
Non aux baisers. Ou espargnant ceux cy
Les maux deuez nous espargner aussi.
Faites

*Faites le doncq' & me recompensez
Du dueil qui a mes sens trop offencez,
Retribuant en voluntez vnies
Infiniz biens pour peines infinies.*

Le Septiesme baiser du dit Second, &
commence en latin.

Centum basia centies. & c.

Mis en nostre langue, par
le mesme

*Cent mille foyz & en cent mille sortes
Je baiserois ceste bouchè & ces yeux,
Lors que mes mains plus que les vostres fortes
Vous rendent prisz, & moy victorieux:
Mais, en baisant, mon œil trop curieux
De voir le bien que ma bouche luy cache
Se tirè arrierè, & seul à iouir tasche
De la beauté qu'il perd quand il y touche
Deuinez doncq' s'un autrè amy me fasche
Puis que mon œil est ialoux de ma bouche.*

Le huitiesme baiser commen-
çant en Latin,

Quis